

Deux journées de concertation

Bobo-Dioulasso a abrité les 18 et 19 octobre la rencontre régionale sur les réformes politiques. 216 personnes ont participé à ces travaux présidés par Arsène Bognéssan Yié, ministre d'état chargé des relations avec le parlement et les réformes politiques

L'objectif général de la rencontre était de favoriser l'appropriation des propositions de réformes contenues dans le rapport du CCRP pour les acteurs sociopolitiques des treize régions du Burkina Faso. Une rencontre où l'on a compté 216 participants dont 60 représentants de la majorité présidentielle, 60 des partis politiques d'opposition, 60 de la société civile, 16 des autorités religieuses, 18 des autorités coutumières et 12 représentants des élus locaux des pro-



Une vue partielle des 216 participants du CCRP

vinces et des arrondissements. De nombreux échanges ont eu lieu concernant les quatre axes de réforme retenus. Pour le premier axe, il a été proposé de créer un comité de suivi pour la gestion et la prévention des conflits. Le deuxième axe a été accepté tel quel sur le rééquilibrage des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire. Pour le troisième axe concernant la gouvernance électorale il a été proposé de limiter le nombre des partis politiques. Quant au quatrième axe, c'est la proposition de faire entrer la question du genre – égalité entre les femmes et les hommes – dans la constitution qui a été retenu. Mais derrière tous ces axes, c'est la question brûlante de l'article 37 limitant à deux le nombre de mandats présidentiels qui était dans tous les esprits. Si la partie majoritaire propose la révision de cet article, l'opposition, elle, plaide pour l'installation d'un gouvernement de transition veillant sur les travaux du CCRP

Abdalah KABORE (SMTV)

Siaka Prosper Traoré : « Il n'y a pas de raison de douter des conclusions »

Siaka Prosper Traoré, gouverneur des Hauts-Bassins, explique pourquoi sa région a été choisie pour lancer officiellement les concertations qui se dérouleront dans les treize régions du Burkina Faso

Pourquoi le choix de la ville de Bobo-Dioulasso pour abriter le lancement officiel des concertations régionales sur les conclusions du CCRP ?

« C'est parce que le ministre d'Etat, ministre chargé des relations avec le Parlement et des réformes politiques, Bognéssan Arsène Yé, qui a présidé la cérémonie d'ouverture des rencontres régionales dans les Hauts-Bassins a dit que Bobo-Dioulasso a été la ville la plus éprouvée par les manifestations de la crise sociopolitique du premier trimestre 2011 ».

Certains membres de l'opposition ont boycotté les travaux, mais cela rend-il les résultats moins crédibles ?

« La majorité des personnes invitées sont venues. Le premier jour des travaux, il y avait une dizaine d'absents mais le deuxième jour ,



tout le monde était là. Je crois qu'il n'y a pas de raison de douter de la crédibilité des conclusions de ses rencontres ».

En quoi les résultats du CCRP vont-ils améliorer le sort commun et la vie quotidienne de la population des Hauts-Bassins ?

« La population des Hauts-Bassins n'est pas en reste de celle du Burkina Faso. C'est un processus qui a été engagé pour le renforcement de la démocratie, donc il était normal que la population des Hauts-Bassins participe et apporte sa contribution à l'amélioration des propositions qui ont été retenues au niveau du CCRP.

Recueilli par
Souaibou NOMBRE
(Sidwaya)

**Syaka Prosper Traoré,
gouverneur des Hauts-Bassins**